Jean-Louis BIGET, Sylvie CAUCANAS, Michelle FOURNIÉ,
Daniel le BLÉVEC (dir.), « Le “catharisme” en
questions »

Cahiers de Fanjeaux, 55. Fanjeaux, Centre d'études historiques de
Fanjeaux, 2020, 448 p.

Clovis Maillet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/64054>

DOI : 10.4000/assr.64054

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 189-190

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Clovis Maillet, « Jean-Louis BIGET, Sylvie CAUCANAS, Michelle FOURNIÉ, Daniel le BLÉVEC (dir.), « Le “catharisme” en questions » », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/64054> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.64054>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean-Louis BIGET, Sylvie CAUCANAS, Michelle FOURNIÉ, Daniel le BLÉVEC (dir.), « Le “catharisme” en questions »

Cahiers de Fanjeaux, 55. Fanjeaux, Centre d'études historiques de
Fanjeaux, 2020, 448 p.

Clovis Maillet

RÉFÉRENCE

Jean-Louis BIGET, Sylvie CAUCANAS, Michelle FOURNIÉ, Daniel le BLÉVEC (dir.), « Le
“catharisme” en questions », *Cahiers de Fanjeaux*, 55. Fanjeaux, Centre d'études
historiques de Fanjeaux, 2020, 448 p.

- 1 « Ce qu'on appelle le catharisme n'a jamais existé... ». C'est avec ces mots, qui expriment un « large consensus », qu'André Vauchez conclut le volume longtemps attendu des cahiers de Fanjeaux, bilan d'une trentaine d'années d'études sur le sujet. L'hérésie du Languedoc avait fait déjà l'objet de trois recueils à Fanjeaux (*Cathares en Languedoc* en 1968, *Historiographie du catharisme* en 1980 et *Effacement du catharisme* en 1985). Dans cet ouvrage appelé à faire date, ce sont les meilleures et meilleurs spécialistes des questions d'hérésie qui se trouvent réunis, pour éclairer des sources encore mal connues, démontrer des documents falsifiés et faire un sort définitif à la notion de catharisme.
- 2 L'histoire du « catharisme » occitan est résumée par Jean-Louis Biget comme une construction discursive d'abord élaborée par les clercs du XIII^e siècle pour laisser croire qu'il existait une Église mimétique de l'Église romaine (p. 21-34). Autonome, dualiste, elle réactiverait le spectre du manichéisme autrefois dénoncé par Augustin et aurait été importée d'Orient en passant par les Balkans ou l'Italie. Cette thèse fut reprise telle

quelle par les historiens du XIX^e siècle et jusqu'à Arno Brost dans les années 1950. Le mythe d'un monde hérétique en opposition avec l'Église fut réapproprié par les anticléricaux, qui l'imaginaient porteur d'un catholicisme authentique qui forgerait l'identité occitane (Zoe Oldenburg, *Le bûcher de Montségur*, 1959). Le livre de Monique Zerner (*Inventer l'hérésie ? Discours polémiques et pouvoirs avant l'inquisition*, 1998), maintes fois cité dans ces pages, peut être considéré comme un point de bascule dans l'historiographie. Zerner invitait à penser la co-construction de l'hérésie et de l'orthodoxie, l'une comme l'autre étant des discours corrélés à l'unification de l'Église au cours des XII-XIII^e siècles. Les hérétiques ont été définis comme tels lorsque leurs croyances et leurs pratiques ont été exclues de l'orthodoxie ; aucun hérétique n'avait conscience de mener une résistance face à l'Église avant d'en être explicitement accusé. C'est aussi la thèse de Mark Gregory Pegg, auteur de *The Corruption of Angels : the Great Inquisition of 1245-1246* (2001). Il retrace dans son article les polémiques qui ont accompagné l'historiographie des années 2000, montrant combien le débat avait été (et est encore ?) d'une grande vivacité, parce qu'il résonne avec des questions contemporaines touchant aussi bien au régionalisme qu'au catholicisme (« Le catharisme en question : falsifiabilité, vérité historique et une nouvelle histoire du christianisme médiéval »).

- 3 L'histoire proposée dans ce volume ne cherche surtout pas à minimiser les crimes et les morts occasionnés par l'Inquisition et la croisade. Il s'agit de remettre l'histoire de la persécution des albigeois dans une dynamique politique spécifique à l'Occitanie de la fin du XII^e siècle (c'est tout le sens de la contribution de Robert Moore, en écho à son ouvrage récent, *Hérétiques, résistances et répression dans l'Occident médiéval*, paru en 2012 et traduit en français en 2017), et à la construction de l'unité de l'Église (Dominique Iogna-Prat invite à penser de concert ecclésiologie et hérésiologie, tandis qu'Uwe Brunn examine les fils du diable dans l'ecclésiologie et qu'Emmanuel Bain relit les textes hérésiologiques d'Alain de Lille). Le volume apporte aussi plusieurs contributions spécifiques à des sources clés de cette histoire. Edina Bozoky a édité et analysé l'apocryphe *Interrogatio Iohannis*, écrit mythique sous forme de révélation (histoire du monde des origines à sa fin) retrouvé dans les archives de l'Inquisition, mais aussi en Italie et dans les Balkans. Alessia Trivellone examine les sources italiennes sur les hérésies et déconstruit leur prétendu lien avec les cathares ; Jean-Louis Biget fait un sort au fameux concile de Saint Félix, rapporté par une charte prétendument datée de 1167, dont il démontre qu'il s'agirait d'un faux du XVII^e siècle, écrit en écho à l'inquiétude face au protestantisme, dont les cathares étaient pensés comme les annonciateurs. Jean-Paul Rehr présente enfin le manuscrit 609 de la Bibliothèque municipale de Toulouse, registre qui conserve plus de 5 500 dépositions faites en 1245-1246 devant les inquisiteurs Bernard de Caux et Jean de Saint Pierre, dont il prépare une édition intégrale.
- 4 Jean-Louis Biget (qui a écrit deux articles en plus de l'introduction du volume) propose enfin une synthèse sur ce que l'on sait de la vie des bons hommes et des bonnes dames, avant que les unes et les autres ne soient qualifié.e.s et pensé.e.s comme hérétiques. Ils et elles ont bien existé et n'étaient pas en rupture avec les clercs, dont ils étaient parfois les parents proches. Leur recherche était celle de l'ascétisme inspiré par les premiers temps du christianisme, dont ils et elles avaient une interprétation locale et « indigène » sans se considérer comme en rupture avec le clergé.

- 5 On a là un livre essentiel sur la question des bons hommes et bonnes dames du Languedoc et sur la conceptualisation de l'hérésie au tournant des XII^e-XIII^e siècles, qui sera la référence obligée pour stimuler de futures recherches sur un sujet qui passionne bien au-delà des spécialistes de l'histoire.